

SENAT DE BELGIQUE**SESSION DE 1990-1991**

9 JUILLET 1991

Projet de loi relatif à la publicité trompeuse en ce qui concerne les professions libérales

RAPPORT

FAIT AU NOM DE LA
COMMISSION DE L'AGRICULTURE
ET DES CLASSES MOYENNES
PAR M. VAN NEVEL

La Commission a examiné et discuté le présent projet au cours de ses réunions des 25 avril, 11 et 27 juin, et 4 et 9 juillet 1991.

Certains articles du projet ont été amendés et corrigés, notamment, compte tenu de l'avis de la Commission de l'Economie et à la suite d'une discussion approfondie.

Il y a lieu de noter ici que le texte néerlandais du projet a été amélioré là où c'était nécessaire.

Ont participé aux travaux de la Commission :

1. Membres effectifs : MM. Houssa, président; Bayenet, Bouchat, Bourgois, Capoen, Content, Crucke, De Cooman, Delloy, de Seny, Eicher, Ghesquière, Larcier, Leclercq, Mahoux, Van Aperen, Mme Van den Bogaert-Ceulemans, MM. Van den Broeck, Van Rompaey et Van Nevel, rapporteur.

2. Membres suppléants : MM. Allewaert, Cools, de Clippele, De Seranno, de Wasseige, Holsbeke, Pinoie et Vanhaverbeke.

R. A 15294*Voir :***Documents du Sénat :****1234 (1990-1991) :**

N° 1 : Projet de loi.

N° 2 : Avis de la Commission de l'Economie.

BELGISCHE SENAAT**ZITTING 1990-1991**

9 JULI 1991

Ontwerp van wet betreffende de misleidende reclame inzake de vrije beroepen

VERSLAG

NAMENS DE COMMISSIE VOOR DE
LANDBOUW EN DE MIDDENSTAND
UITGEBRACHT
DOOR DE HEER VAN NEVEL

De Commissie heeft het ontwerp onderzocht en besproken tijdens haar vergaderingen van 25 april, 11 en 27 juni, 4 en 9 juli 1991.

Mede ingevolge het advies van de Commissie voor de Economische Aangelegenheden, maar ook wegens een grondige bespreking werden bepaalde artikelen van het ontwerp geamendeerd en verbeterd.

Er dient hier tevens te worden aangestipt dat de Nederlandstalige versie van het ontwerp waar nodig taalkundig werd bijgeschaafd.

Aan de werkzaamheden van de Commissie hebben deelgenomen :

1. Vaste leden : de heren Houssa, voorzitter; Bayenet, Bouchat, Bourgois, Capoen, Content, Crucke, De Cooman, Delloy, de Seny, Eicher, Ghesquière, Larcier, Leclercq, Mahoux, Van Aperen, mevr. Van den Bogaert-Ceulemans, de heren Van den Broeck, Van Rompaey en Van Nevel, rapporteur.

2. Plaatsvervangers : de heren Allewaert, Cools, de Clippele, De Seranno, de Wasseige, Holsbeke, Pinoie en Vanhaverbeke.

R. A 15294*Zie :***Gedr. St. van de Senaat :****1234 (1990-1991) :**

Nr. 1 : Ontwerp van wet.

Nr. 2 : Advies van de Commissie voor de Economische Aangelegenheden.

I. EXPOSE INTRODUCTIF DU VICE-PREMIER MINISTRE ET MINISTRE DE LA JUSTICE ET DES CLASSES MOYENNES

Le Secrétaire d'Etat aux Classes moyennes et aux Victimes de la guerre donne lecture de l'exposé.

La directive du Conseil des Communautés européennes du 10 septembre 1984 relative au rapprochement des dispositions législatives, réglementaires et administratives des Etats membres en matière de publicité trompeuse a pour objectif d'interdire ou de faire cesser la publicité trompeuse faite dans le cadre d'une activité commerciale, industrielle, artisanale ou libérale.

La Belgique avait l'obligation de mettre son droit interne en conformité avec cette directive au plus tard le 1^{er} octobre 1986.

Cette obligation n'a pas été respectée. La Cour de Justice des Communautés européennes a, par conséquent, condamné la Belgique le 16 novembre 1989.

Si la Belgique n'adapte pas sa législation conformément à la directive du 10 septembre 1984 dans un bref délai, elle risque d'être condamnée une seconde fois par la Cour de Justice des Communautés européennes.

La directive du 10 septembre 1984 a un champ d'application très étendu puisqu'elle porte sur l'interdiction ou la cessation de la publicité trompeuse dans le cadre d'activités commerciales, industrielles, artisanales ou libérales.

L'adaptation du droit interne belge en fonction de cette directive sera réalisée, en ce qui concerne les activités commerciales, industrielles et artisanales, grâce au projet de loi sur les pratiques du commerce et sur l'information et la protection du consommateur.

Les aspects spécifiques des professions libérales par rapport aux autres professions ont imposé l'élaboration d'un projet de loi distinct en ce qui les concerne. Certaines dispositions relatives à la publicité du projet de loi sur les pratiques du commerce ne sont pas adaptées aux particularités des activités exercées par les professions libérales. Il a fallu, en outre, tenir compte du rôle disciplinaire assumé par les ordres professionnels ou des instituts professionnels à l'égard de certaines professions libérales.

Par ailleurs, ces professions ont un caractère civil et il n'aurait guère été opportun d'introduire des dispositions les concernant dans un projet de loi visant les activités commerciales, industrielles et artisanales.

I. INLEIDENDE UITEENZETTING VAN DE VICE-EERSTE MINISTER EN MINISTER VAN JUSTITIE EN MIDDENSTAND

De uiteenzetting wordt voorgelezen door de Staatssecretaris voor Middenstand en voor de Oorlogsslachtoffers.

De richtlijn van de Raad van de Europese Gemeenschappen van 10 september 1984 betreffende het nader tot elkaar brengen van de wettelijke en bestuursrechtelijke bepalingen der lid-staten inzake misleidende reclame beoogt het verbieden of de stopzetting van misleidende reclame bij de uitoefening van een commerciële, industriële of ambachtelijke activiteit of van een vrij beroep.

België was verplicht, het interne recht uiterlijk op 1 oktober 1986 met deze richtlijn in overeenstemming te brengen.

Die verplichting is niet nageleefd. Het Hof van Justitie van de Europese Gemeenschappen heeft België derhalve op 16 november 1989 veroordeeld.

Past België de wetgeving niet spoedig en overeenkomstig de richtlijn van 10 september 1984 aan, dan dreigt het andermaal door het Hof van Justitie van de Europese Gemeenschappen te worden veroordeeld.

De richtlijn van 10 september 1984 heeft een ruim toepassingsgebied, daar ze slaat op het verbieden of stopzetten van misleidende reclame zowel bij de uitoefening van een commerciële, industriële of ambachtelijke activiteit of van een vrij beroep.

De aanpassing van het intern Belgisch recht in het licht van de richtlijn zal er wat commerciële, industriële en ambachtelijke activiteiten betreft, komen dank zij het ontwerp van wet betreffende de handelspraktijken en de voorlichting en bescherming van de consument.

De aspecten die de vrije beroepen in vergelijking met andere beroepen eigen zijn hebben ertoe genoopt met betrekking tot die beroepen een afzonderlijk wetsontwerp uit te werken. Sommige bepalingen betreffende reclame in het ontwerp van wet op de handelspraktijken zijn niet afgestemd op de eigen aard van de activiteiten van personen die een vrij beroep uitoefenen. Bovendien heeft men rekening moeten houden met de tuchtrechtelijke rol die de beroepsorden of beroepsinstituten voor bepaalde vrije beroepen spelen.

Deze beroepen hebben trouwens een burgerlijk karakter; het ware onwenselijk geweest bepalingen over die beroepen in een wetsontwerp op te nemen dat op commerciële, industriële of ambachtelijke activiteiten slaat.

L'Ordre national des Avocats, la Chambre nationale des Huissiers de Justice et la Fédération royale des Notaires de Belgique ont approuvé cette approche lorsqu'ils ont été consultés par le Ministre.

Le projet de loi qui vous est présenté se rapproche le plus possible des termes employés dans la directive du 10 septembre 1984 afin que le droit interne soit en parfaite concordance avec celle-ci.

Il a toutefois été tenu compte des remarques formulées par le Conseil d'Etat, notamment en ce qui concerne les articles 1^{er}, 1 et 4.

Les définitions de la publicité et de la publicité trompeuse mentionnées à l'article 1^{er} reprennent celles données par la directive. La définition de la notion de « profession libérale » est nécessaire afin de distinguer les champs d'application respectifs de ce projet de loi et du projet de loi sur les pratiques du commerce. La définition de l'autorité disciplinaire est destinée à prendre en considération, comme indiqué précédemment, le rôle des ordres et instituts professionnels; elle doit être mise en rapport avec l'article 8, § 4. Il a, par ailleurs, paru utile de définir le terme « annonceur » qui apparaît dans plusieurs dispositions du projet de loi.

L'article 2 établit le principe de l'interdiction de la publicité trompeuse conformément au but de la directive.

L'article 3 reproduit textuellement l'article 3 de la directive, qui définit les critères permettant d'apprécier si une publicité est trompeuse.

L'article 4 confère au juge le pouvoir d'ordonner la cessation ou l'interdiction de la publicité trompeuse conformément au prescrit de la directive.

L'article 6 détermine, comme le prévoit la directive, quelles sont les personnes et les organisations qui ont un intérêt légitime à intenter l'action judiciaire en cessation ou en interdiction de la publicité trompeuse.

L'article 8 établit, pour cette action, une procédure selon les formes du référé afin de respecter l'obligation de mise en place d'une procédure accélérée imposée par l'article 4, 2, de la directive.

Quant à l'article 9, il accorde au président du tribunal de première instance la faculté, prévue à l'article 6 de la directive, de renverser la charge de la preuve.

La plupart des dispositions du projet de loi qui vous est soumis sont donc, vous le constatez, destinées à respecter le plus fidèlement possible les obligations imposées par la directive à la Belgique.

Il est indispensable, afin d'éviter une seconde condamnation par la Cour de Justice des Communautés européennes, que ce projet devienne rapidement une

De Nationale Orde van Advocaten, de Nationale Kamer van Gerechtsdeurwaarders en de Koninklijke Federatie van Notarissen van België keurden deze benadering goed toen de Minister hen raadpleegde.

Het wetsontwerp dat u voorgelegd wordt sluit zoveel mogelijk aan bij het woordgebruik van de richtlijn van 10 september 1984, opdat het intern recht er volkomen in overeenstemming zou mee zijn.

Wel is rekening gehouden met de opmerkingen van de Raad van State, met name in verband met artikel 1, 1 en 4.

De definities van reclame en misleidende reclame die in artikel 1 staan zijn overgenomen uit de richtlijn. De definiëring van het begrip « vrij beroep » is noodzakelijk om de respectievelijke toepassingsgebieden van dit wetsontwerp en het ontwerp van wet betreffende de handelspraktijken van elkaar te onderscheiden. De omschrijving van de tuchtrechtelijke autoriteit strekt ertoe om, zoals hierboven aangestipt wordt, met de rol van de beroepsorden en -instituten rekening te houden; ze moet in verband gebracht worden met artikel 8, § 4. Het leek overigens nuttig, de term « adverteerder », die in verscheidene bepalingen van het wetsontwerp voorkomt, te definiëren.

Artikel 2 voert het principe in van het verbod op misleidende reclame overeenkomstig de doelstelling van de richtlijn.

Artikel 3 is de weergave van artikel 3 van de richtlijn, dat de criteria bepaalt waarmee beoordeeld kan worden of reclame misleidend is.

Artikel 4 verleent de rechter de bevoegdheid, het stopzetten of verbieden, van overeenkomstig de voorschriften van de richtlijn misleidende reclame, te bevelen.

Artikel 6 stelt, zoals de richtlijn bepaalt, vast, welke personen en organisaties er rechtmatig belang bij hebben, een rechtsvordering tot staking van of tot verbod op de misleidende reclame in te stellen.

Artikel 8 voert voor die vordering een versnelde procedure zoals in kort geding in, om de bij artikel 4, 2, van de richtlijn opgelegde verplichtingen na te komen.

Wat artikel 9 betreft: dit artikel verleent de voorzitter van de rechtbank van eerste aanleg de mogelijkheid, voorzien in artikel 6 van de richtlijn, om de bewijslast om te keren.

De meeste bepalingen van het u voorgelegde wetsontwerp strekken er dus, zoals u kunt merken, toe, zo getrouw mogelijk de verplichtingen na te leven die de richtlijn België oplegt.

Om een tweede veroordeling door het Hof van Justitie van de Europese Gemeenschappen te voorkomen is het allernoodzakelijkst dat dit ontwerp spoed-

loi qui assure, avec la loi qui sera issue du projet de loi sur les pratiques du commerce et sur l'information et la protection du consommateur, une mise en concordance complète du droit interne belge avec la directive du 10 septembre 1984.

II. DISCUSSION GENERALE

Un commissaire demande des précisions au sujet de l'action en cessation. A quoi sert-elle et sur quoi débouchera-t-elle?

Le représentant du Vice-Premier Ministre et Ministre de la Justice et des Classes moyennes renvoie à la loi sur les pratiques du commerce. Dans cette loi, on trouve une action en cessation; dans la mesure où le projet en discussion doit constituer une loi parallèle, il y a lieu aussi d'y inclure l'action en cessation. C'est une pratique courante qui intervient au niveau du tribunal selon une procédure qui est visée dans le Code judiciaire en matière d'action en cessation.

Un autre membre demande quelle va être la correspondance ou la non-correspondance entre ce projet de loi et les professions ordinales particulièrement dans le chef des sanctions.

Le représentant du Ministre déclare que la réponse devra être nuancée. Il existe une directive européenne qui demande de légiférer en matière de publicité trompeuse aussi bien dans les professions commerciales que non commerciales dites professions libérales. En Belgique, les professions ordinales qui dépendent du Ministre de la Justice, sont les huissiers de justice, les notaires et les avocats. (Les médecins dépendent du Ministre des Affaires sociales.) Les trois ordres de ces trois professions ont donné une réponse positive à la question qui leur a été posée pour savoir si les dispositions projetées les agréent. En ce qui concerne les avocats, on sait que les différents barreaux ont une règle déontologique qui stipule que la publicité est défendue. Il pourrait y avoir une évolution de l'un ou l'autre barreau. Si un début de publicité se créait dans ces ordres, il serait soumis aux dispositions en matière de publicité trompeuse.

L'intervenant en conclut qu'en cas de délit en matière de publicité, il pourrait aussi bien y avoir une saisine de l'Ordre qu'une saisine ordinaire.

Le représentant confirme ce point de vue.

Un membre aborde le problème de l'application de l'article 6, 2°. N'est-il pas exact que la majorité de ces groupements professionnels ou interprofessionnels n'ont précisément pas la personnalité civile? Peut-on considérer que les personnes qui représentent ces groupements sont également visées dans le 1°?

Le représentant du Ministre répond que si on n'a pas les attributs de la personne morale, on ne peut pas

dig een wet wordt, die samen met de wet die uit het wetsontwerp betreffende de handelspraktijken en de voorlichting en bescherming van de consument moet ontstaan, zorgt voor het tot stand komen van volledige overeenstemming van het intern Belgisch recht met de richtlijn van 10 september 1984.

II. ALGEMENE BESPREKING

Een lid wenst nadere uitleg over de vordering tot staking. Wat bedoelt men daarmee en wat zal het resultaat zijn?

De vertegenwoordiger van de Vice-Eerste Minister en Minister van Justitie en Middenstand verwijst naar de wet op de handelspraktijken. Die wet voorziet in een vordering tot staking; aangezien het aanhangige wetsontwerp een parallelle wet moet vormen, moet ook hier de vordering tot staking worden ingevoerd. Het is een courante praktijk op het niveau van de rechtbanken volgens een procedure die is neergelegd in het Gerechtelijk Wetboek inzake een vordering tot staking.

Een ander lid vraagt wat de overeenstemming of het gebrek daaraan zal zijn tussen dit wetsontwerp en de beroepen wier beoefenaars zich in een Orde hebben verenigd, vooral wat sancties betreft.

De vertegenwoordiger van de Minister zegt dat het antwoord genuanceerd moet zijn. Er bestaat een Europese richtlijn die vraagt dat wetgevend zou worden opgetreden inzake misleidende reclame, zowel in de commerciële beroepen als in de niet-commerciële (vrije) beroepen. In België zijn beroepen, wier beoefenaars zich in een Orde hebben verenigd en afhangen van het Ministerie van Justitie, de gerechtsdeurwaarders, de notarissen en de advocaten. (De geneesheren hangen af van de Minister van Sociale Zaken.) De drie ordes van die drie beroepen hebben een positief antwoord gegeven op de vraag of zij akkoord gaan met de ontwerp-bepalingen. Wat de advocaten betreft, weet men dat de onderscheiden balies een deontologische regel hebben die zegt dat reclame verboden is. Er zou een evolutie kunnen zijn in de ene of de andere balie. Indien men zou beginnen met reclame te voeren in die ordes, zou die onderworpen zijn aan de bepalingen inzake misleidende reclame.

Spreker besluit daaruit dat een misdrijf inzake reclame zowel voor de Orde als voor de gewone rechter kan worden gebracht.

De vertegenwoordiger bevestigt dit standpunt.

Een lid handelt over de toepassing van artikel 6, 2°. Is het niet zo dat de meeste van die interprofessionele of beroepsverenigingen juist verenigingen zijn zonder rechtspersoonlijkheid? Mag men aannemen dat de personen die dergelijke verenigingen vertegenwoordigen zich in het 1° terugvinden?

De vertegenwoordiger van de Minister antwoordt dat indien men geen rechtspersoon is, men niet in

ester en justice (*cf.* les syndicats). Là se pose un problème de droit judiciaire. Le projet ne fait que reprendre ce que la directive nous impose, à savoir de permettre aux organisations des consommateurs d'ester en justice, ce qui est un peu contraire à l'article 17 du Code judiciaire qui dispose qu'il faut un intérêt personnel.

Un autre membre demande si on peut considérer qu'il y a publicité trompeuse lorsqu'un architecte fait une estimation du coût pour la construction d'une maison communale qui s'avère beaucoup trop basse.

Selon le représentant du Ministre, la question présente deux aspects. Il y a d'abord le problème de la vente de biens immobiliers; il n'est pas visé par le projet. D'autre part, il y a le problème de la publicité trompeuse. Il est évident que l'interprétation sera une question de jurisprudence. Si la tendance de la publicité est d'induire en erreur, il va de soi qu'il s'agit d'une publicité trompeuse.

Le même intervenant cite un autre exemple. Prenons le cas dans lequel un architecte X demande 1 000 francs, tandis qu'un architecte Y demande 2 000 francs. X reçoit l'autorisation d'exécuter un projet donné dont le coût final s'élèvera, toutefois, à 3 000 francs. Le texte qui nous est soumis n'ouvrira-t-il pas la porte à toute une série de procès ?

Selon le représentant du Ministre, l'intervenant a raison; de nombreux problèmes pourront, en effet, surgir *a posteriori*.

Un autre membre fait remarquer que la directive C.E. date de 1984. Pourquoi l'applique-t-on avec tant de retard ? Y a-t-il eu un oubli ou a-t-on estimé superflu de transposer la directive en droit belge ?

Un autre intervenant demande s'il y a d'autres directives similaires qui doivent encore être transposées en droit national.

Le représentant du Ministre répond que le texte était à la base inséré dans le projet beaucoup plus vaste sur les pratiques du commerce. Il a fallu du temps pour mettre au point le texte présenté aujourd'hui. Au niveau des C.E., il n'y a plus de directives en matière de « droit de la consommation » en suspens. Il y a bien des projets de directive qui arriveront à maturité au niveau du Conseil très prochainement. Il n'y a donc plus de condamnations à craindre dans ce domaine.

Un membre fait remarquer que toutes les professions qui s'exercent dans le domaine de l'art de guérir sont visées par le projet. L'article 6, 3^o, ne mentionne pas les mutuelles; il serait souhaitable qu'elles y soient comme requérants possibles.

Le représentant du Ministre propose à l'intervenant de préparer un amendement.

rechte kan optreden (zie de vakbonden). Dat is een probleem inzake gerechtelijk recht. Het ontwerp neemt slechts over wat de richtlijn ons oplegt, namelijk de consumentenverenigingen in staat stellen in rechte op te treden, wat eigenlijk in strijd is met artikel 17 van het Gerechtelijk Wetboek dat bepaalt dat er een persoonlijk belang moet zijn.

Een ander lid vraagt of men er mag van uitgaan dat er misleidende reclame is wanneer een architect de kosten raamt voor de bouw van een gemeentehuis en die raming veel te laag blijkt te zijn.

Volgens de vertegenwoordiger van de Minister zitten er aan die zaak twee aspecten vast. Er is eerst het probleem van de verkoop van onroerende goederen; dat wordt niet door het ontwerp bestreken. Anderzijds is er het probleem van misleidende reclame. Het is duidelijk dat de interpretatie een kwestie van rechtspraak zal zijn. Indien de strekking van de reclame is iemand in dwaling te brengen, dan spreekt het vanzelf dat het gaat om misleidende reclame.

Hetzelfde lid geeft een ander voorbeeld. Architect X geeft 1 000 als prijs op een architect Y 2 000. X mag het project uitvoeren dat achteraf evenwel 3 000 blijkt te kosten. Zal de voorliggende tekst niet tot een hele reeks van processen leiden ?

Volgens de vertegenwoordiger van de Minister heeft de intervenant gelijk; achteraf kunnen heel wat problemen rijzen.

Een ander lid wijst erop dat de E.G.-richtlijn reeds van 1984 dateert. Waarom komt de uitvoering zo laat ? Is het een vergetelheid of achtte men het overbodig de richtlijn in Belgisch recht om te zetten ?

Een andere intervenant wil vernemen of er nog andere, gelijkaardige richtlijnen in nationaal recht moeten omgezet worden.

De vertegenwoordiger van de Minister antwoordt dat de tekst aanvankelijk was ingevoegd in het ontwerp op de handelspraktijken, dat veel ruimer van opzet is. Er is tijd nodig geweest om de nu voorgedragen tekst in elkaar te zetten. Op E.G.-niveau zijn er geen hangende richtlijnen meer inzake « consumentenrecht ». Er zijn wel nog ontwerp-richtlijnen die binnenkort zullen worden afgewerkt bij de Raad. Er zijn dus geen veroordelingen meer te vrezen op dat vlak.

Een lid merkt op dat alle beroepen die uitgeoefend worden op het stuk van de geneeskunde door het ontwerp worden bestreken. Artikel 6, 3^o, vermeldt de ziekenfondsen niet; het zou wenselijk zijn dat zij daarin vermeld staan als mogelijke eisers.

De vertegenwoordiger stelt spreker voor een amendement voor te bereiden.

En réponse à la question d'un dernier intervenant, le représentant du Ministre déclare que les pharmacies coopératives sont bien représentées au sein du Conseil de la Consommation.

III. DISCUSSION DES ARTICLES

Article 1^{er}

Point 1

Un membre dépose l'amendement suivant :

« A cet article, remplacer le point 1 par ce qui suit :

« 1. Profession libérale : l'accomplissement, dans le cadre d'une activité professionnelle indépendante, d'actes de nature purement ou principalement intellectuelle, qui ne constituent pas des actes de commerce ni des activités artisanales, agricoles ou d'élevage. »

Justification

La directive ne donne pas de définition de la profession libérale.

Les Etats membres peuvent donc définir la notion de « profession libérale » comme ils l'entendent.

La définition figurant à l'article 1^{er} du projet ne répond pas à l'objectif de la directive.

Comme seules les prestations de service ou les fournitures de biens à titre onéreux sont prévues, les prestations de services ou fournitures de biens à titre gracieux sont exclues de la définition de la notion de profession libérale.

Pourtant, ils peuvent, par ces activités, porter préjudice à un concurrent, ce que la directive vise à exclure, comme l'indique son article 2, 2.

Toute personne physique ou morale qui n'est ni un commerçant ni un artisan et qui offre en vente ou vend des produits ou des services tombera sous l'application de la loi en projet sur les pratiques du commerce et sur l'information et la protection du consommateur.

La prestation de service et la fourniture de biens à titre onéreux, qui ne constituent pas des actes de commerce ou des activités artisanales, correspondent à l'offre en vente ou la vente de produits ou de services au sens du projet susmentionné.

Il est donc inutile de rendre la loi en projet applicable aux personnes concernées.

La définition de la profession libérale figurant à l'article 1^{er}, 1, renvoie à la loi sur le registre de l'artisanat et à la loi sur les pratiques du commerce.

In antwoord op de vraag van een laatste spreker verklaart de vertegenwoordiger van de Minister dat de coöperatieve apotheken wel vertegenwoordigd zijn bij de Raad voor het Verbruik.

III. ARTIKELSGEWIJZE BESPREKING

Artikel 1

Punt 1

Een lid dient volgend amendement in :

« In dit artikel het punt 1 te vervangen als volgt :

« 1. Vrij beroep : het stellen, in het kader van een zelfstandige beroepsactiviteit, van daden van louter of hoofdzakelijk intellectuele aard, die geen daden van koophandel, van ambachts- of landbouwbedrijvigheid, of van veeteelt zijn. »

Verantwoording

De richtlijn geeft geen definitie van het vrije beroep.

De lid-staten kunnen derhalve naar eigen inzicht het begrip « vrij beroep » definiëren.

De definitie opgenomen in artikel 1 van het ontwerp beantwoordt niet aan de doelstelling van de richtlijn.

Vermits alleen de dienstverlening of levering van goederen ten bezwarende titel voorzien zijn, vallen de dienstverlening of levering van goederen onder kosteloze titel buiten de definitie van het vrije beroep.

Niettemin kunnen deze activiteiten een concurrent schade toebrengen, wat de richtlijn beoogt uit te sluiten zoals blijkt uit artikel 2, 2, van de richtlijn.

Elke natuurlijke persoon of rechtspersoon, niet-handelaar of niet-ambachtsman, die produkten of diensten te koop aanbiedt of verkoopt valt onder toepassing van het wetsontwerp betreffende de handelspraktijken en de voorlichting en bescherming van de consument.

De dienstverlening of levering van goederen ten bezwarende titel, die geen daad van koophandel of van ambachtsbedrijvigheid is, valt samen met het te koop aanbieden of verkopen van produkten of diensten zoals bedoeld in hoger vermeld ontwerp.

Het is derhalve overbodig huidig ontwerp op deze personen toepasselijk te stellen.

In de definitie van het vrij beroep in artikel 1, 1, wordt verwezen naar de wet op het ambachtsregister en naar de wet op de handelspraktijken.

Ce renvoi est superflu, puisqu'il y a pratiquement unanimité, au niveau de la doctrine et de la jurisprudence, en ce qui concerne la définition des notions d'acte de commerce, d'activité artisanale ou d'activités agricoles et d'élevage.

Répondant à une question parlementaire, le Ministre des Finances a donné, de la notion de profession libérale, la définition suivante :

« Sont censées exercer une profession libérale, les personnes qui, dans le cadre d'une activité professionnelle indépendante, accomplissent des actes (sans caractère commercial) de nature purement ou principalement intellectuelle. » Questions et Réponses, Sénat, 31 juillet 1984, n° 43.)

La définition figurant dans le présent amendement dérive de la définition précitée.

Tant qu'aucune raison particulière ne justifie l'utilisation, dans les différentes disciplines juridiques, de définitions divergentes d'une même institution juridique, il est préférable de s'en tenir à une définition unique.

Le représentant du Ministre déclare que la définition reprise ici est celle qui figure dans la loi sur les pratiques du commerce et la directive des Communautés européennes. C'est par rapport à ces données qu'on a donné une définition négative quant à la profession libérale. L'objectif du présent projet a été de scinder la matière générale des pratiques du commerce et la publicité trompeuse pour les professions libérales.

Il déclare que dans ces matières un acte gratuit n'existe pas.

L'auteur de l'amendement répond que sa définition est également négative. Il souligne que les titulaires de la plupart des professions libérales fournissent un travail intellectuel, et il répète que c'est pour cette raison qu'il donne la préférence à la définition, d'ailleurs large et précise, fournie par le Ministre des Finances.

En tout cas, il convient de supprimer les mots « à titre onéreux » dans la définition, sinon, l'on exclut tous les services gratuits; or, la gratuité peut être l'amorce d'une publicité trompeuse.

Le représentant déclare que la fourniture de services par quelqu'un qui exerce une profession libérale peut également s'accompagner de la fourniture de biens. Il cite comme exemple la profession médicale où la prestation intellectuelle peut aller de pair avec une prestation technique et la fourniture de matériaux.

L'intervenant réplique que la fourniture de biens dans le cadre de l'exercice d'une profession libérale a toujours un caractère intellectuel.

Deze verwijzing is overbodig daar in de rechtsleer en de rechtspraak een vrij grote eensgezindheid bestaat over de begrippen daden van koophandel, van ambachtsbedrijvigheid of van landbouwbedrijvigheid en veeteelt.

In antwoord op een parlementaire vraag gaf de Minister van Financiën de volgende definitie van een vrij beroep :

« Worden geacht een vrij beroep uit te oefenen, de personen die in het kader van een zelfstandige beroepswerkzaamheid daden (zonder handelskarakter) stellen van louter of hoofdzakelijk intellectuele aard. » (Vragen en Antwoorden, Senaat, 31 juli 1984, nr. 43.)

De in huidig amendement voorgestelde bepaling is ontleend aan voornoemde definitie.

Zolang er geen bijzondere reden voorhanden is om een afwijkende definitie aan te wenden, verdient het de voorkeur in de verschillende rechtsdisciplines hetzelfde rechtsinstituut op dezelfde wijze te definiëren.

De vertegenwoordiger van de Minister merkt op dat de definitie die hier gehanteerd wordt, de definitie is die voorkomt in de wet op de handelspraktijken en in de richtlijn van de Europese Gemeenschappen. Op die gegevens steunend werd een negatieve definitie van het vrij beroep gegeven. Dit ontwerp had tot doel de algemene materie met betrekking tot de handelspraktijken en de misleidende reclame voor de vrije beroepen te splitsen.

Hij verklaart dat er in die aangelegenheden geen irrationele handelingen bestaan.

De auteur van het amendement repliceert dat ook zijn definitie negatief is. Hij onderstreept dat de meeste vrije beroepen in hoofdzaak intellectuele arbeid leveren en herhaalt dat hij voor die reden de geciteerde definitie van de Minister van Financiën voortrekt, die trouwens breed en duidelijk is.

In ieder geval moeten de woorden « ten bezwarende titel » uit de definitie verdwijnen, zo niet worden alle kosteloze prestaties uitgesloten en die kosteloosheid kan eventueel een middel zijn om de misleidende reclame op gang te trekken.

De vertegenwoordiger van de Minister deelt mee dat een beoefenaar van een vrij beroep die diensten verleent, tevens goederen kan leveren. Als voorbeeld haalt hij het medisch beroep aan waar een intellectuele prestatie kan samengaan met een technische prestatie en met de levering van produkten.

Spreker brengt daartegen in dat het leveren van goederen in het kader van een vrij beroep altijd een intellectueel karakter vertoont.

Il est d'accord pour retirer son amendement et de le remplacer par l'amendement ci-dessous :

« *Au point 1 de cet article, supprimer les mots « à titre onéreux. »*

Cet amendement est adopté à l'unanimité des 15 membres présents.

Point 2

Le même commissaire dépose l'amendement suivant :

« *A cet article, remplacer le point 2 par ce qui suit :*

« *2. Publicité : toute forme de communication relative à l'exercice d'une profession libérale. »*

Justification

La définition de la publicité qui figure à l'article 1^{er}, 2, est la transcription littérale de la définition qui figure à l'article 2, 1, de la directive européenne.

Cet article fournit une définition globale en ce qui concerne l'exercice d'une activité commerciale, industrielle ou artisanale ou d'une profession libérale.

La définition proposée par l'amendement ne concerne que les professions libérales et est plus stricte que la définition figurant dans le projet. En effet, selon l'amendement, la publicité est toute forme de communication relative à l'exercice d'une profession libérale.

Cette définition plus stricte n'est pas contraire à la directive puisqu'elle permet d'adopter des dispositions visant à mieux protéger les consommateurs et le public en général.

Le représentant du Ministre serait d'accord avec cet amendement s'il pouvait être certain que la jurisprudence soit bien interprétée.

Toute communication n'est pas nécessairement une publicité. Dans une communication il peut y avoir deux aspects : celui de la communication *stricto sensu*, et celui de la communication faite dans le but de promouvoir quelque chose. En adoptant l'amendement, le danger existe qu'un simple écrit pourrait être considéré comme une publicité parce qu'on donnerait un sens très large au mot communication. C'est pour cela que le texte du projet part de deux critères, à savoir un critère objectif qui est celui de la communication, et un critère subjectif constitué par l'intention de vouloir promouvoir par cette communication un bien, un produit, un service, etc.

L'auteur de l'amendement répond qu'une simple communication peut renfermer de la publicité trompeuse. Il cite l'exemple de l'avocat qui indiquerait sur sa carte de visite « spécialiste en droit fiscal » sans

Hij is bereid zijn amendement in te trekken en het door volgend amendement te vervangen :

« *In punt 1 van dit artikel de woorden « ten bezwarende titel » te doen vervallen. »*

Het amendement wordt aangenomen bij eenparigheid van de 15 aanwezige leden.

Punt 2

Hetzelfde lid dient volgend amendement in :

« *Het punt 2 van dit artikel te vervangen als volgt :*

« *2. Reclame : Iedere mededeling betreffende de uitoefening van een vrij beroep. »*

Verantwoording

De in artikel 1, 2, gegeven definitie van reclame is de letterlijke overname van artikel 2, van de Europese richtlijn.

De aldaar gegeven definitie is een gezamenlijke definitie voor de uitoefening van een commerciële, industriële of ambachtelijke activiteit of van een vrij beroep.

De voorgestelde definitie heeft enkel betrekking op een vrij beroep en is strenger dan de in het ontwerp voorgestelde definitie vermits bij huidig amendement als reclame bedoeld wordt iedere mededeling met betrekking tot de uitoefening van een vrij beroep.

Deze verstrenging is niet tegen de richtlijn daar deze toelaat voorschriften aan te nemen voor een verdergaande bescherming van de consumenten en van het publiek in het algemeen.

De vertegenwoordiger van de Minister zou het met dit amendement eens kunnen zijn op voorwaarde dat hij zeker is dat de rechtspraak correct geïnterpreteerd wordt.

Elke mededeling vormt niet noodzakelijk reclame. Bij een mededeling kunnen er twee aspecten aan bod komen : dat van de mededeling *stricto sensu*, en dat van de mededeling met de bedoeling om iets te bevorderen. Indien men het amendement aanneemt, bestaat het gevaar dat een gewoon geschrift als een vorm van reclame kan worden bestempeld, omdat men dan het woord « mededeling » in een zeer ruime zin neemt. Om die reden gaat de tekst van het ontwerp van twee criteria uit, te weten een objectief criterium, de mededeling, en een subjectief criterium, de bedoeling om via deze mededeling de afzet van een goed, een product, een dienst, enz. te bevorderen.

De auteur van het amendement repliceert dat ook een eenvoudige mededeling misleidende reclame kan bevatten. Ten titel van voorbeeld citeert hij de advocaat die op zijn naamkaartje zou vermelden

connaître quoi que ce soit de la matière en question. Agir ainsi, c'est induire le public en erreur. L'intervenant veut exclure tout abus possible grâce à son amendement. Il souligne que son amendement aura également un effet préventif.

Le représentant craint que ce texte ne conduise à ce que tout écrit, tout moyen de transmission d'une idée d'une personne à une autre soit considérée, à tort ou à raison, comme une communication qui rentre dans le champ d'application de la présente loi. L'exemple cité par l'intervenant constitue à son avis une usurpation de titre. Il appartiendra d'ailleurs aux cours et tribunaux de se prononcer sur le caractère d'une communication quelconque en cas de litige. Il rappelle que le texte proposé par le Gouvernement contient deux critères. La suppression dans le texte de l'élément subjectif ne permet pas l'analyse du phénomène car il faut pouvoir tenir compte de l'intention qui se cache derrière la communication.

Tout en rappelant encore que la directive européenne contient également les deux critères dont question ci-avant, le représentant demande le rejet de l'amendement.

L'amendement est rejeté par 8 voix contre 6, et 2 abstentions.

Un autre commissaire dépose l'amendement suivant :

« Au point 2 de l'article 1^{er}, remplacer les mots « dans le but de promouvoir » par les mots « dans le but direct ou indirect de promouvoir. »

Justification

Il convient de rapprocher la définition de la publicité de celle qui figure à l'article 22 du projet de loi sur les pratiques du commerce et sur l'information et la protection des consommateurs (Doc. Sénat, n° 1200-2, 1990-1991, p. 130).

Le Gouvernement accepte l'amendement qui tient compte de l'avis de la Commission de l'Economie.

L'amendement est adopté à l'unanimité des 15 membres présents.

« specialist fiscaal recht » zonder van die materie iets af te weten. Door aldus te handelen wordt het publiek misleid. Bij hem ligt de bedoeling voor elk mogelijk misbruik aan de hand van het amendement te onderkennen. Hij onderstreept nog dat het amendement ook een preventieve uitwerking heeft.

De vertegenwoordiger van de Minister spreekt de vrees uit dat deze tekst ertoe leidt dat elk geschrift, elk middel om een idee bekend te maken aan een ander persoon terecht of ten onrechte bestempeld wordt als een mededeling die onder de toepassing van deze wet valt. Het voorbeeld dat spreker aanhaalt, komt volgens hem neer op het wederrechtelijk voeren van een titel. Indien er geschillen rijzen, staat het aan de hoven en rechtbanken om zich uit te spreken over de aard van welke mededeling ook. Hij herhaalt dat de Regeringstekst van twee criteria uitgaat. Licht men het subjectief aspect uit de tekst, dan kan men de feiten niet meer beoordelen, want men moet rekening houden met de bedoeling die achter de mededeling schuilt.

Tot slot herinnert de vertegenwoordiger van de Minister eraan dat de Europese richtlijn eveneens van de twee zelfde criteria uitgaat en bijgevolg verzoekt hij de Commissie dit amendement te verwerpen.

Het amendement wordt verworpen met 8 tegen 6 stemmen, bij 2 onthoudingen.

Een ander lid dient volgend amendement in :

« In punt 2 van artikel 1 de woorden « ter bevordering van de afzet van goederen of diensten » te vervangen door de woorden « die rechtstreeks of onrechtstreeks ten doel heeft de afzet van goederen of diensten te bevorderen. »

Verantwoording

De bepaling van het begrip « reclame » behoort nauwer aan te sluiten bij die welke artikel 22 van het ontwerp van wet betreffende de handelspraktijken en de voorlichting en bescherming van de consument geeft (cf. Gedr. St. Senaat, 1200-2, 1990-1991, blz. 130).

De Regering sluit zich aan bij het amendement dat een uitvloeisel is van het advies dat door de Commissie voor de Economische Aangelegenheden werd uitgebracht.

Het amendement wordt bij eenparigheid aangenomen door de 15 aanwezige leden.

Point 5

Un membre dépose l'amendement suivant :

« Au point 5 de l'article 1^{er}, remplacer chaque fois la conjonction « et » par la conjonction « ou. »

Justification

Selon le texte actuel, trois conditions doivent être remplies pour ce qui est de l'annonceur : la publicité doit être faite en sa faveur, la publicité doit être faite pour son compte et il doit avoir commandé la publicité.

L'objectif est, manifestement, qu'une de ces conditions soit remplie. Il devient clair si l'on remplace le mot « et » par le mot « ou ».

Le Gouvernement approuve l'amendement, qui est adopté à l'unanimité des 16 membres présents.

L'article 1^{er} amendé est adopté à la même unanimité.

Article 2

Cet article est adopté sans autre discussion à l'unanimité des 16 membres présents.

Article 3

Un membre dépose l'amendement suivant :

« Remplacer cet article par les dispositions ci-après :

« Pour déterminer si une publicité est trompeuse, il est tenu compte de tous ses éléments et notamment de ses indications concernant :

a) les caractéristiques, telles que la nature, l'exécution, l'utilité, les résultats et effets;

b) le prix ou le mode d'établissement et les conditions de prestation des services;

c) la nature, les qualités et les droits de l'annonceur, tels que son identité et son patrimoine, ses qualifications et les prix qu'il a reçus ou ses distinctions. »

Justification

Le texte de l'article 3 du projet concerne non seulement l'exercice d'une profession libérale, mais également celui d'une activité commerciale, industrielle ou artisanale.

Punt 5

Een lid dient volgend amendement in :

« In punt 5 van artikel 1 het woord « en » tussen de woorden « van wie » en de woorden « voor wiens » alsmede het woord « en » tussen het woord « gemaakt » en het woord « die » te vervangen door het woord « of. »

Verantwoording

Zoals de tekst in het ontwerp gesteld is moet de adverteerder voldoen aan 3 voorwaarden : de reclame moet te zijne gunste gemaakt worden, de reclame moet voor zijn rekening gemaakt worden en hij moet de reclame besteld hebben.

Het is klaarblijkelijk de bedoeling dat één van deze voorwaarden vervuld is. Deze bedoeling wordt duidelijk door het woordje « en » te vervangen door het woordje « of ».

De Regering betuigt haar instemming met het amendement dat bij eenparigheid wordt aangenomen door de 16 aanwezige leden.

Het geamendeerd artikel 1 wordt met dezelfde eenparigheid aangenomen.

Artikel 2

Dit artikel wordt zonder verdere bespreking aangenomen bij eenparigheid van stemmen van de 16 aanwezige leden.

Artikel 3

Een lid dient volgend amendement in :

« Dit artikel te vervangen als volgt :

« Bij de beoordeling van de vraag of een bepaalde reclame misleidend is, moeten alle bestanddelen, in het bijzonder de daarin voorkomende mededelingen omtrent de volgende punten, in aanmerking worden genomen :

a) de kenmerken, zoals de aard, de uitvoering, het nut, de resultaten en gevolgen;

b) de prijs of de wijze van berekening alsmede de voorwaarden waaronder de diensten worden verleend;

c) de hoedanigheid, kwalificaties en rechten van de adverteerder zoals zijn identiteit en zijn vermogen, zijn bekwaamheden en zijn bekroningen en onderscheidingen. »

Verantwoording

De tekst van artikel 3 van het ontwerp is niet alleen bedoeld voor de uitoefening van een vrij beroep maar ook voor de uitoefening van een commerciële, industriële of ambachtelijke activiteit.

Etant donné que l'objectif du projet est d'établir une loi distincte pour les professions libérales, il est logique d'adapter les dispositions concernant les critères d'appréciation de la publicité trompeuse uniquement aux professions libérales, et non pas aux activités industrielles et artisanales.

Le représentant déclare que, par l'amendement, on réduit le champ d'application de la loi et qu'il vaut mieux garder le texte proposé par le Gouvernement qui est la reproduction de la définition contenue dans la directive européenne.

Or, l'amendement proposé s'écarte sur plusieurs points de cette définition.

L'auteur de l'amendement craint que l'on ne reproche au législateur de ne rien avoir compris à une profession qui consiste essentiellement à exercer des activités intellectuelles. Le texte de la directive C.E. a une portée générale, alors que le projet en discussion ne concerne que les professions libérales. L'intervenant craint que l'on ne sombre dans la confusion, si l'on adopte tel quel le texte proposé, parce que les professions non visées par la loi en projet tomberont quand même sous son application, en pratique. De là son souci de définir plus clairement la notion de profession libérale et, en toute logique, de tout orienter dans le même sens.

Le représentant déclare que ce n'est pas au niveau de l'article 3 que le problème soulevé se pose. L'adoption de cet amendement mènerait à une incohérence dans le texte du projet car dans un premier temps on a donné une définition un peu plus large de la profession libérale par rapport à la définition traditionnelle. On ne peut pas perdre de vue non plus les professions libérales en devenir.

L'amendement est rejeté par 11 voix contre 5.

Un autre membre dépose l'amendement suivant :

« Compléter cet article par un alinéa, libellé comme suit : « En outre, il sera tenu compte des omissions d'informations essentielles relatives aux points a), b) et c) du premier alinéa. »

Justification

Il ne suffit pas que les indications que contient une publicité soient exactes pour que cette publicité ne soit pas trompeuse, encore faut-il qu'elle n'omette pas des indications essentielles, faute desquelles ladite publicité peut s'avérer trompeuse.

Le Gouvernement approuve l'amendement, qui résulte d'ailleurs de l'avis de la Commission de l'Economie.

Vermits het ontwerp de bedoeling heeft een afzonderlijke wet voor de vrije beroepen tot stand te brengen, spreekt het vanzelf dat de bepalingen betreffende de beoordelingscriteria van de misleidende reclame alleen op de vrije beroepen moeten worden afgestemd, en niet op de industriële en ambachtelijke activiteiten.

De vertegenwoordiger van de Minister wijst erop dat men met dit amendement het toepassingsgebied van de wet beperkt en dat men het best de regerings tekst kan handhaven, die overigens de bepaling van de Europese richtlijn overneemt.

Daartegenover staat dat het voorgestelde amendement op verschillende punten van die definitie afwijkt.

De auteur van het amendement vreest dat de wetgever het verwijt krijgt toegestuurd niet de minste inzicht te hebben gehad in een beroep dat hoofdzakelijk intellectuele activiteiten ontplooit. De tekst van de E.G.-richtlijn is algemeen gesteld, terwijl hier een ontwerp ter bespreking ligt dat alleen op de vrije beroepen betrekking heeft. Spreker vreest voor verwarring indien de voorliggende tekst zonder meer wordt aangenomen, om reden van het feit dat ook beroepen die niet onder de toepassing van deze wet vallen in de praktijk er toch zouden onder begrepen worden. Vandaar zijn bezorgdheid om een klarere definitie te geven van het vrij beroep en alles logischerwijze in dezelfde richting te houden.

De vertegenwoordiger verklaart dat het niet bij artikel 3 is dat het opgeworpen probleem opduikt. De goedkeuring van dat amendement zou tot een gebrek aan samenhang leiden in de ontwerp tekst, want eerst is er een ruimere definitie gegeven van het vrij beroep, zeker in vergelijking met de traditionele definitie. Men mag niet de eventuele nieuwe vrije beroepen uit het oog verliezen.

Het amendement wordt verworpen met 11 tegen 5 stemmen.

Een ander lid dient volgend amendement in.

« Aan dit artikel een lid toe te voegen, luidende : « Daarenboven wordt rekening gehouden met het achterhouden van essentiële inlichtingen over de punten a), b) en c) van het eerste lid. »

Verantwoording

Het is niet voldoende dat reclame correcte informatie geeft om niet misleidend te zijn. Zij mag ook geen essentiële inlichtingen achterhouden, want anders kan zij misleidend zijn.

De Regering sluit zich aan bij het amendement dat trouwens voortvloeit uit het advies van de Commissie voor de Economische Aangelegenheden.

L'amendement est adopté par 15 voix et 1 abstention.

L'article 3 amendé est adopté à l'unanimité des 16 membres présents.

Article 4

Un membre dépose les amendements suivants à cet article :

« A. Remplacer le premier alinéa de cet article, dans le texte néerlandais, par les dispositions suivantes :

« De voorzitter van de rechtbank van eerste aanleg stelt de inbreuken op artikel 2 vast en beveelt de staking ervan, zelfs wanneer zij strafrechtelijk beteugeld worden. » et y remplacer dans le texte français, le dernier membre de la phrase par : « même lorsqu'elles sont réprimées pénalement. »

Justification

Tout d'abord, il est souhaitable de remplacer le terme néerlandais « overtreiding » par « inbreuk » afin d'éviter toute confusion. En effet, dans la classification des infractions, l'« overtreiding » (contravention de police) se situe au niveau le plus bas. Or, ce n'est pas cette infraction-là que l'on a en vue ici.

Ensuite, la directive du Conseil des Communautés européennes prévoit également des procédures d'urgence, qui permettraient de prendre des mesures provisoires ou définitives. L'adage « le criminel tient le civil en état » y fait pourtant obstacle, car en application de cet adage, la procédure civile est suspendue jusqu'à la décision définitive sur l'action criminelle.

Prévoir que la cessation peut être ordonnée même lorsque les infractions sont soumises à l'application du droit pénal ne signifie pas pour autant que l'adage « le criminel tient le civil en état » soit inopérant. Cependant, cet objectif sera atteint si l'on dit que la cessation peut être ordonnée même lorsque les infractions sont réprimées pénalement, en d'autres termes lorsque, notamment, une instruction ou une poursuite pénale sont entamées.

« B. Remplacer le deuxième alinéa de cet article par ce qui suit :

« Il peut ordonner l'interdiction de la publicité trompeuse non encore portée à la connaissance du public, lorsqu'il y a des indices de l'imminence de sa publication. »

Justification

Des considérations purement linguistiques ont inspiré le présent amendement.

Het amendement wordt aangenomen met 15 stemmen, bij 1 onthouding.

Het geamendeerd artikel 3 wordt eenparig aangenomen door de 16 aanwezige leden.

Artikel 4

Bij dit artikel dient een lid volgende amendementen in :

« A. Het eerste lid van dit artikel te vervangen als volgt :

« De voorzitter van de rechtbank van eerste aanleg stelt de inbreuken op artikel 2 vast en beveelt de staking ervan, zelfs wanneer ze strafrechtelijk beteugeld worden. »

Verantwoording

Vooreerst is het wenselijk de term « overtreiding » te vervangen door de term « inbreuk » om alle verwarring te vermijden. In de indeling van de misdrijven komt de overtreiding, strafbaar met een politiestraf, op het laagste niveau. Het is niet die overtreiding die hier bedoeld wordt.

Vervolgens beoogt de richtlijn ook dat er spoedprocedures zouden voorzien worden waarin voorlopige of definitieve maatregelen kunnen genomen worden. Het adagium « le criminel tient le civil en état » is hiertoe een beletsel, want in toepassing van dit adagium wordt de burgerlijke procedure geschorst tot er een definitieve beslissing over de strafvordering is genomen.

Bepalen dat de staking kan bevolen worden ook wanneer de inbreuken vallen onder de toepassing van het strafrecht wil nog niet zeggen dat het adagium « le criminel tient le civil en état » buiten werking wordt gesteld. Dit effect wordt wel bereikt wanneer er gesteld wordt dat de staking kan bevolen worden ook wanneer de inbreuken strafrechtelijk beteugeld worden, met andere woorden wanneer er onder meer een strafonderzoek of een strafvervolgning is ingesteld.

« B. Het tweede lid van dit artikel te vervangen als volgt :

« Hij kan de nog niet gepubliceerde misleidende reclame verbieden wanneer er aanwijzingen zijn dat de publikatie ervan kortelings zal gebeuren. »

Verantwoording

Dit amendement is ingegeven door louter taalkundige overwegingen.

Le représentant du Ministre réplique qu'il n'y a pas souvent dans la législation des exceptions à l'adage « le criminel tient le civil en état » mais seulement lors d'actions en cessation. Le texte proposé par le Gouvernement constitue en fait un alignement sur la législation en matière de pratiques du commerce. En effet, il faut conserver une certaine cohérence dans la législation.

L'auteur de l'amendement dit qu'il ne veut pas contester l'utilité de l'exception, mais que, si l'on ne veut prévoir une exception, il faut rédiger le texte différemment.

Le représentant du Ministre est prêt à accepter l'amendement et à adapter le texte du projet compte tenu de celui-ci.

Après que certains membres se sont concertés avec le représentant du Ministre, l'auteur décide de retirer ses amendements A et B et de les remplacer par l'amendement suivant, qui tient compte du texte de l'article 95 du projet de loi sur les pratiques du commerce et sur l'information et la protection du consommateur (Doc. Sénat 1200-2, pp. 292-293) :

« Remplacer le texte de cet article par ce qui suit :

« Le président du tribunal de première instance constate l'existence et ordonne la cessation d'un acte, même pénalement réprimé, constituant une infraction aux dispositions de la présente loi.

Il peut ordonner l'interdiction de la publicité trompeuse non encore portée à la connaissance du public, lorsqu'il y a des indices de l'imminence de sa publication. »

L'article ainsi amendé est adopté à l'unanimité des 17 membres présents.

Article 5

Un membre souhaite obtenir quelques précisions à propos de cet article, et demande que lui soient fournis quelques exemples pratiques.

Pourquoi cette législation reste-t-elle limitée aux pays du Benelux ? D'autres pays peuvent en effet être concernés.

Le représentant du Ministre fait remarquer que les lois citées à l'alinéa 1^{er} de cet article prévoient des sanctions pour les actes de contrefaçon en matière de brevet d'inventions, de marques de produits ou de services, les dessins ou modèles et le droit d'auteur. Ces législations contiennent aussi des mesures spécifiques de procédure en matière de cessation.

La loi uniforme Benelux permet dans certains cas d'y déroger et de renvoyer au droit interne.

A ce propos, il fournit les précisions suivantes :

La loi uniforme Benelux, annexée à la Convention Benelux en matière de marques de produits signée à Bruxelles le 19 mars 1962, ne concernait que les marques individuelles et collectives. En vertu de cette loi, le titulaire d'une marque de produits peut, notam-

De vertegenwoordiger van de Minister antwoordt dat er in de wetgeving niet vaak uitzonderingen zijn op het beginsel volgens hetwelk de strafvervolgning de burgerlijke zaak schorst; dat gebeurt alleen bij vorderingen tot staking. De tekst voorgesteld door de Regering is afgestemd op de wetgeving inzake handelspraktijken. Men moet immers een zekere samenhang in de wetgeving houden.

De auteur van het amendement verklaart de afwijking zelf niet te willen betwisten. Indien men evenwel wil afwijken, moet de tekst anders gesteld worden.

De vertegenwoordiger van de Minister is bereid op het amendement in te gaan en de tekst van het ontwerp in die zin aan te passen.

Na overleg tussen een aantal leden en de vertegenwoordiger van de Minister, beslist de auteur zijn amendementen A en B in te trekken en ze te vervangen door het volgende amendement, waarbij rekening wordt gehouden met de tekst van artikel 95 van het ontwerp van wet op de handelspraktijken en de voorlichting en bescherming van de consument (Doc. Senaat 1200-2, blz. 292-293) :

« De tekst van dit artikel te vervangen als volgt :

« De voorzitter van de rechtbank van eerste aanleg stelt het bestaan vast en beveelt de staking van een zelfs onder het strafrecht vallende daad die een inbreuk op de bepalingen van deze wet uitmaakt.

Hij kan de nog niet ter kennis van het publiek gebrachte misleidende reclame verbieden, wanneer er aanwijzingen zijn dat de reclame op het punt staat gepubliceerd te worden. »

Het aldus geamendeerd artikel wordt aangenomen bij eenparigheid van de 17 aanwezige leden.

Artikel 5

Een lid wenst enige bijkomende toelichting over dit artikel te ontvangen, alsmede enkele praktische voorbeelden.

Waarom blijft deze wetgeving beperkt tot de Beneluxlanden ? Er kunnen toch andere landen bij die zaken betrokken zijn.

De vertegenwoordiger van de Minister merkt op dat de wetten genoemd in lid 1 van dit artikel voorzien in sancties voor de namaking van uitvindingsoctrooien, waren- of dienstmerken, tekeningen of modellen en het auteursrecht. Die wetgevingen bevatten ook specifieke proceduremaatregelen inzake de vordering tot staking.

De eenvormige Beneluxwet maakt het in sommige gevallen mogelijk daarvan af te wijken en te verwijzen naar het interne recht.

Hij verstrekt hierover volgende toelichting :

De eenvormige Beneluxwet, bijlage bij het te Brussel op 19 maart 1962 ondertekende Benelux-Verdrag inzake de warenmerken, had uitsluitend betrekking op individuele en collectieve warenmerken. Op grond van deze kan de houder van een warenmerk

ment au moyen d'une action pour cause d'infraction, s'opposer devant les tribunaux à tout emploi qui serait fait de la marque ou d'un signe ressemblant pour les produits pour lesquels la marque est enregistrée ou pour les produits similaires; il peut réclamer, par voie de référé, qu'il soit mis fin à l'emploi de la marque et, le cas échéant, demander le retrait de la marque qui lui porte préjudice.

Les marques dites de services, à savoir les signes qui ne servent pas à distinguer des produits, mais bien des services offerts au public (par exemple, par des entreprises de transport, des banques, des hôtels, etc.) ne bénéficiaient pas d'une protection spéciale; en fonction des circonstances et du pays Benelux, les utilisateurs de ce genre de marques devaient notamment invoquer les dispositions concernant la concurrence illicite ou la protection de la raison commerciale pour défendre leurs intérêts.

Le Protocole du 10 novembre 1983 modifiant le texte de 1962 étend le champ d'application de la loi uniforme Benelux aux marques de services.

Les titulaires d'une marque de services existant avant la date de l'entrée en vigueur du Protocole, qui n'ont pas effectué de dépôt et n'ont par conséquent pas obtenu un droit exclusif pour le Benelux, en sont réduits, en cas de différend, à invoquer les règles de droit précitées pour les marques de services en question.

La Belgique a approuvé le Protocole en question par la loi du 8 août 1986.

L'article 5 est adopté à l'unanimité des 17 membres présents.

Article 6

Un membre dépose l'amendement suivant:

« A cet article, insérer un 3^obis (nouveau), libellé comme suit:

« 3^obis d'une mutuelle ou d'une union nationale, par dérogation à ce que disposent relativement à l'intérêt les articles 17 et 18 du Code judiciaire. »

Justification

Il faut permettre aux mutuelles d'ester en justice. On peut se référer à la loi du 6 août 1990 relative aux mutualités et aux unions nationales de mutualités (publiée au Moniteur belge du 28 septembre 1990) qui donnent à ces mutuelles le droit d'ester en justice au nom de leurs affiliés.

Le représentant du Ministre fait la déclaration suivante au sujet du problème soulevé par l'amendement:

1. Le droit d'ester en justice des mutualités et unions nationales de mutualités

L'article 39 de la loi du 6 août 1990 relative aux mutualités et aux unions nationales de mutualités précise que:

zich onder meer door een vordering wegens inbreuk, bij de rechter, verzetten tegen ieder gebruik dat van dat merk of van een overeenstemmend teken wordt gemaakt voor waren waarvoor het merk is ingeschreven of voor soortgelijke waren, en kan de stopzetting van het gebruik (bij kort geding) en desgevallend de nietigheid van het inbreukmakende merk worden ingeroepen.

De zogenaamde dienstmerken, dit wil zeggen tekens die niet dienen ter onderscheiding van waren, doch van aan het publiek aangeboden diensten (bijvoorbeeld door vervoerondernemingen, banken, hotels, enz.) genoten geen bijzondere bescherming; naargelang van de omstandigheden en het Beneluxland, dienden de gebruikers van dergelijke merken zich ter bescherming van hun belangen te beroepen onder andere op de bepalingen inzake de ongeoorloofde mededinging of de bescherming van de handelsnaam.

Het Protocol van 10 november 1983 tot wijziging van de in 1962 vastgestelde tekst, breidt het toepassingsveld van de eenvormige Beneluxwet tevens uit tot de dienstmerken.

De houders van een dienstmerk van vóór de datum van inwerkingtreding van het Protocol, die geen depot hebben verricht en derhalve geen uitsluitend recht voor de Benelux verkregen, blijven derhalve wat geschillen betreft, voor betrokken dienstmerken aangewezen op voormelde rechtsregels.

België keurde betrokken Protocol goed, bij de wet van 8 augustus 1986.

Artikel 5 wordt aangenomen bij eenparigheid van de 17 aanwezige leden.

Artikel 6

Een lid dient volgend amendement in:

« In dit artikel een 3^obis (nieuw) in te voegen, luidende:

« 3^obis een ziekenfonds of een landsbond, in afwijking van hetgeen omtrent het belang is bepaald in de artikelen 17 en 18 van het Gerechtelijk Wetboek. »

Verantwoording

Men behoort aan de ziekenfondsen de mogelijkheid te bieden in rechte op te treden. In dat verband kan men verwijzen naar de wet van 6 augustus 1990 op de ziekenfondsen en de landsbonden van ziekenfondsen (Belgisch Staatsblad, 28 september 1990), die de ziekenfondsen het recht verleent in rechte op te treden voor hun aangeslotenen.

In verband met de kwestie die dit amendement te berde heeft gebracht, legt de vertegenwoordiger van de Minister de volgende verklaring af:

1. Het recht van de ziekenfondsen en de landsbonden van ziekenfondsen om in rechte op te treden

Artikel 39 van de wet van 6 augustus 1990 betreffende de ziekenfondsen en de landsbonden van ziekenfondsen bepaalt:

« Les mutualités et unions de mutualités peuvent, avec l'accord des membres concernés ou des personnes à leur charge, ester en justice pour défendre les intérêts de ces personnes à l'égard de tiers dans le cadre des services ou activités prévues aux articles 3, b) et c), et 7, §§ 2 et 4. »

En outre, les mutualités et unions nationales peuvent ester en justice pour défendre les droits collectifs de leurs membres, qui résultent des accords et conventions visés au titre III, chapitre 4, de la loi du 9 août 1963, instituant et organisant un régime d'assurance obligatoire contre la maladie et l'invalidité, ainsi que de l'article 52 de la loi du 14 février 1961 d'expansion économique, de progrès social et de redressement financier.

Ces activités et services sont les suivants :

- l'intervention financière pour des affiliés dans les frais résultant de la prévention et du traitement de la maladie et de l'invalidité;
- l'octroi d'aide, de guidance, d'information et d'assistance en vue de promouvoir le bien-être physique, psychique et social;
- le respect des conventions conclues avec le corps médical et paramédical;
- le respect des droits découlant de la législation concernant l'assurance-maladie obligatoire.

2. Le droit d'intenter l'action en cessation dans le projet de loi relatif à la publicité trompeuse en ce qui concerne les professions libérales

L'article 6 du projet énumère les personnes habilitées à intenter l'action en cessation.

Le principe de base est que toute personne à qui s'adresse la publicité trompeuse ou à qui elle peut porter préjudice a le droit de faire valoir son point de vue en la matière (les consommateurs, les titulaires de la même profession que l'auteur de la publicité).

Dans le cadre d'une demande à caractère collectif, seuls les groupements professionnels et les associations ayant pour objet la défense des consommateurs peuvent agir sans devoir justifier d'un intérêt personnel.

3. Conclusions

Il nous semble que les possibilités prévues par le législateur sont suffisamment larges pour permettre aux consommateurs de se défendre contre la publicité trompeuse émanant des professions libérales.

En la matière, les règles déontologiques généralement très strictes apportent une garantie supplémentaire qui n'est pas à négliger.

Il est certain qu'on ne peut étendre à l'infini les droits d'action sans devoir justifier d'un intérêt personnel. D'autres associations ne s'occupant pas

« De ziekenfondsen en de landsbonden kunnen met de instemming van de betrokken leden of de personen te hunnen laste, in rechte optreden ter verdediging van de belangen van deze personen ten opzichte van derden in het kader van de diensten en activiteiten bedoeld in de artikelen 3, b) en c), en 7, §§ 2 en 4. »

Bovendien kunnen de ziekenfondsen en landsbonden in rechte optreden ter verdediging van de collectieve rechten van hun leden, welke voortvloeien uit de akkoorden en overeenkomsten bedoeld in Titel III, hoofdstuk 4 van voornoemde wet van 9 augustus 1963, en uit artikel 52 van de wet van 14 februari 1961 voor economische expansie, sociale vooruitgang en financieel herstel.

Deze activiteiten en diensten zijn :

- het financieel tussenkomen ten gunste van hun leden in de kosten voortspruitend uit de preventie en behandeling van ziekte en invaliditeit;
- het verlenen van hulp, begeleiding, voorlichting en bijstand met het oog op het bevorderen van het fysiek, psychisch of sociaal welzijn;
- het naleven van de overeenkomsten die werden gesloten met het medisch en paramedisch korps;
- het naleven van de rechten die voortvloeien uit de wetgeving betreffende de verplichte ziekteverzekering.

2. Het recht de vordering tot staking in te stellen in het ontwerp van wet betreffende de misleidende reclame inzake de vrije beroepen

Artikel 6 van het ontwerp vermeldt de personen die de vordering tot staking kunnen instellen.

Het basisprincipe is dat eenieder tot wie de misleidende reclame zich richt of aan wie ze schade kan berokkenen, het recht heeft zijn standpunt te doen gelden (de verbruikers, de beoefenaars van hetzelfde beroep als dat van de adverteerder).

In het kader van een collectief belang kunnen enkel de beroepsgroeperingen en de verenigingen met als doel de verdediging van de verbruikers, in rechte optreden zonder een eigen belang te moeten aantonen.

3. Conclusies

Wij menen dat de mogelijkheden waarin door de wetgever is voorzien voldoende ruim zijn om de verbruikers de mogelijkheid te bieden zich te verdedigen tegen de misleidende reclame uitgaande van de vrije beroepen.

In dit verband bieden de meestal zeer strenge deontologische regels een bijkomende, niet te verwaarlozen garantie.

Uiteraard kan men het vorderingsrecht niet in het oneindige uitbreiden zonder dat een persoonlijk belang dient te worden aangetoond. Ook andere

directement de la défense des consommateurs pourraient également souhaiter être titulaire du droit de l'action en cessation, ce qui aurait pour effet d'aller à l'encontre des intérêts des professions libérales.

En ce qui concerne plus particulièrement les mutualités, l'opportunité ne permet pas de justifier leur droit à l'action en cessation dans le cadre de leurs activités, telles que présentement régies par la loi du 6 août 1990.

Toutefois, si ce droit devait leur être accordé, il serait plus adéquat de modifier en ce sens la loi du 6 août 1990 qui organise leur droit d'agir en justice dans l'intérêt de leurs membres.

L'auteur de l'amendement rétorque que la loi précise bien que les mutuelles peuvent ester en justice au nom de leurs affiliés à partir du moment où ces affiliés ont décidé de manière individuelle que ces mutuelles pouvaient être leurs mandants. La fonction des mutuelles va donc au-delà de ce que vient de déclarer le représentant.

Il est évident que le Conseil de l'Ordre au niveau médical interdit toute forme de publicité, mais, en dehors de cette publicité, il y a aussi le problème des titres, par exemple, qui peut mener à une publicité trompeuse. La loi précitée accorde donc un rôle consommériste aux mutualités.

Selon le représentant du Ministre, il s'agit ici d'un cas marginal. Le respect de la déontologie, compte tenu du problème de la publicité trompeuse, relève en premier lieu de la compétence de l'Ordre des médecins; ce n'est qu'en dernier ressort qu'une association de consommateurs peut éventuellement intenter une action en cessation.

Un membre estime qu'un consommateur individuel peut également se constituer partie intéressée. A ce propos, il souligne que, dans le passé, une action intentée par un individu en application de la législation sur les pratiques du commerce a été déclarée irrecevable plus d'une fois. Comment définit-on ici la position du consommateur individuel?

Le représentant du Ministre répond qu'un consommateur individuel peut, pour autant qu'il puisse faire valoir un intérêt personnel en cas de publicité trompeuse, engager la procédure en vue d'intenter une action en cessation auprès du président du tribunal de première instance. En fait, le projet à l'examen doit être lu corrélativement avec le projet de loi sur les pratiques du commerce et sur l'information et la protection du consommateur.

L'amendement est adopté à l'unanimité des 17 membres présents.

L'article amendé est adopté à la même unanimité.

verenigingen die niet rechtstreeks de verdediging van de verbruiker tot doel hebben, zouden eventueel aanspraak kunnen maken op het recht om een vordering tot staking in te stellen, wat in strijd zou zijn met de belangen van de vrije beroepen.

Meer bepaald wat de ziekenfondsen betreft, blijkt het niet opportuun om een recht van vordering tot staking te verantwoorden, in het licht van hun opdracht, zoals die werd omschreven in de wet van 6 augustus 1990.

Indien hun dit recht evenwel toch zou worden verleend, lijkt het aangewezen een wijziging in die zin aan te brengen in de wet van 6 augustus 1990 waarin hun mogelijkheid wordt uiteengezet om in rechte op te treden in het belang van hun leden.

De indiener van het amendement brengt daartegen in dat de wet duidelijk zegt dat ziekenfondsen in rechte kunnen optreden voor hun aangeslotenen zodra dezen elk voor zich besluiten dat de ziekenfondsen als hun lastgever kunnen optreden. De taak van de ziekenfondsen reikt dus verder dan wat de vertegenwoordiger van de Minister beweert.

Het spreekt vanzelf dat de Raad van de Orde in medische aangelegenheden elke vorm van reclame verbiedt, doch buiten dat probleem is er ook nog het probleem van het voeren van een titel, dat bijvoorbeeld ook tot misleidende reclame aanleiding kan geven. Die wet wil dat ziekenfondsen kunnen optreden als verdedigers van consumentenbelangen.

Volgens de vertegenwoordiger staat men hier voor een marginaal geval. De vrijwaring van de deontologie, inclusief de misleidende reclame behoort in de eerste plaats tot de bevoegdheden van de Orde der Geneesheren en slechts in laatste instantie kan eventueel een consumentengroepering een vordering tot staking instellen.

Een lid stelt dat ook een individuele verbruiker belanghebbende partij kan zijn. Hij wijst er dienaangaande op dat in het verleden meer dan eens een vordering van een individu op grond van de wetgeving op de handelspraktijken onontvankelijk werd verklaard. Hoe ziet men hier de positie van de individuele consument?

De vertegenwoordiger antwoordt dat voor zover een individuele consument een persoonlijk belang heeft bij de misleidende reclame, hij de procedure kan aanvragen om een vordering tot staking in te leiden bij de voorzitter van de rechtbank van eerste aanleg. In feite moet het ontwerp samen worden gelezen met het ontwerp van wet betreffende de handelspraktijken en de voorlichting en bescherming van de consument.

Het amendement wordt bij eenparigheid aangenomen door de 17 aanwezige leden.

Het geamendeerd artikel wordt met dezelfde stemmenverhouding aangenomen.

Article 7

Un membre dépose l'amendement suivant :

« Supprimer la dernière phrase du premier alinéa de cet article. »

Justification

Un jugement comprend deux parties : le dispositif et la motivation.

Il n'y a pas de résumé.

Une fois le jugement rendu, l'affaire est retirée au juge. Sa compétence est épuisée. Dès que le jugement est prononcé, il appartient aux parties. (Répertoire pratique du Droit belge — Jugements et Arrêts — n° 525.)

Charger le juge de rédiger un résumé de sa décision serait, dès lors, contraire au principe de droit précité, qui est généralement admis.

Un autre membre fait remarquer que beaucoup de jugements sont rédigés dans un langage incompréhensible pour le consommateur. Or, dans certains cas, il peut s'agir de questions graves, par exemple une publicité trompeuse mettant en danger la santé du consommateur. Il s'agit d'en informer celui-ci d'une manière pratique, rapide et efficace. Le juge doit pouvoir apprécier lui-même l'opportunité de rédiger un résumé. Il vaudrait mieux insérer, dans l'alinéa 1^{er}, les mots « ou du dispositif de ce dernier » après le mot « jugement ». La Commission partage cet avis.

Le représentant du Ministre souligne que l'interprétation de l'auteur de l'amendement est claire.

L'auteur de l'amendement, se référant à l'intervention de l'autre commissaire, demande quelle est alors la nature de ce résumé. Et que se passera-t-il si le président commet des erreurs dans son résumé ? Le résumé n'étant pas un jugement, aucun recours n'est possible.

L'amendement est adopté par 13 voix contre 4.

L'article 7, ainsi amendé, est adopté par 13 voix et 4 abstentions.

Article 8

Deux membres déposent les amendements ci-après :

« A) Au § 1^{er}, dernier tiret, du texte néerlandais de cet article, remplacer le mot « en » par le mot « alsmede » entre les mots « de verdeler » et « elke persoon. »

Artikel 7

Een lid dient volgend amendement in :

« In dit artikel, de laatste zin van het eerste lid te doen vervallen. »

Verantwoording

Een vonnis bestaat uit twee delen enerzijds het beschikkend gedeelte en anderzijds de motivering.

Een samenvatting bestaat niet.

Door de uitspraak wordt de zaak uit de handen van de rechter genomen. Zijn bevoegdheid is uitgeput. Vanaf het ogenblik van de uitspraak hoort het vonnis toe aan de partijen. (Répertoire Pratique du Droit belge — Jugements et Arrêts — n° 525.)

Het is derhalve strijdig met hoger aangehaald en algemeen aanvaard rechtsbeginsel de rechter op te dragen een samenvatting van beslissing op te stellen.

Een ander lid doet opmerken dat heel wat vonnissen gesteld zijn in een taal die voor de consument onbegrijpelijk is. Welnu, in bepaalde gevallen kan het om ernstige aangelegenheden gaan, zoals bijvoorbeeld misleidende reclame die de gezondheid van de consument in gevaar brengt. Het komt erop aan hem op een praktische, snelle en doeltreffende wijze hiervan in kennis te stellen. De rechter moet zelf kunnen oordelen over de opportuniteit om een samenvatting op te stellen. Het zou best zijn in het eerste lid na het woord « vonnis » de woorden « of het beschikkend gedeelte ervan » in te voegen. De Commissie treedt deze zienswijze bij.

De vertegenwoordiger van de Minister stipt aan dat de interpretatie van de auteur van het amendement duidelijk is.

De auteur van het amendement, inhakend op de interventie van het ander commissielid, stelt de vraag te weten wat dan de aard is van die samenvatting. Wat gebeurt er wanneer de voorzitter in zijn samenvatting vergissingen begaat ? Vermits de samenvatting geen vonnis is, is daartegen geen beroep mogelijk.

Het amendement wordt aangenomen met 13 tegen 4 stemmen.

Het aldus geamendeerd artikel 7 wordt aangenomen met 13 stemmen, bij 4 onthoudingen.

Artikel 8

Twee leden dienen de volgende amendementen in :

« A) In § 1 van dit artikel, laatste streepje, het woord « en » tussen de woorden « de verdeler » en « elke persoon » te vervangen door het woord « alsmede. »

Justification

Mise en concordance avec le texte français. Voir à ce sujet l'article 27 du projet de loi sur les pratiques du commerce et sur l'information et la protection du consommateur, actuellement à l'examen en Commission des Affaires économiques du Sénat.

« B) Remplacer le 6° du § 2 de cet article par ce qui suit : « 6° La signature de l'avocat. »

Justification

Le Code judiciaire prévoit que les actions qui ne sont pas formées par exploit d'huissier doivent toujours être introduites et signées par un avocat. La dérogation établie par le projet de loi ne se justifie pas.

(Pour mémoire: un amendement identique (de M. Dumez) a été adopté à la Chambre, à l'article 99. Ni le Ministre des Affaires économiques, ni le Ministre de la Justice ne s'y sont opposés. Voir le Rapport, Doc. Chambre, 1240/20 — 89/90, p. 141, in fine).

« C) Au § 2, dixième alinéa, du texte néerlandais, remplacer le mot « aangetekend » par les mots « bij een ter post aangetekende brief. »

Justification

Adaptation au texte français.

Le Gouvernement marque son accord sur ces amendements.

Un membre est d'accord avec les amendements A et C. Pourquoi supprime-t-on la signature du requérant ?

Le représentant du Ministre déclare qu'on retourne ainsi à une stricte pratique judiciaire. Les auteurs de l'amendement se réfèrent à juste titre au Code judiciaire.

L'intervenant fait remarquer que l'on se trouve dans une procédure en cessation pour des actions de publicité trompeuse. On n'en est pas au pénal quand même. Il estime donc que l'intervention d'un avocat retarde les actions en justice.

Le représentant du Ministre réplique qu'en matière de pratiques du commerce, le Ministre des Affaires économiques a accepté d'appliquer la même procédure (voir article 100 du projet en question).

Les amendements et l'article 8 ainsi amendé sont adoptés à l'unanimité des 17 membres présents.

Verantwoording

In overeenstemming brengen met de Franse tekst, cf. dienaangaande artikel 27 van het wetsontwerp betreffende de handelspraktijken en de voorlichting en bescherming van de consument.

« B) Het 6° van § 2 van dit artikel te vervangen als volgt : « de handtekening van de advocaat. »

Verantwoording

Conform het Gerechtelijk Wetboek moeten de vorderingen die niet per deurwaardersexploot worden ingeleid, steeds door een advocaat worden ingeleid en ondertekend. De door het wetsontwerp ingevoerde afwijking is onverantwoord.

(Pro memorie: een identiek amendement (de heer Dumez) werd aangenomen in de Kamer bij artikel 99. Noch de Minister van Economische Zaken, noch de Minister van Justitie hadden hiertegen bezwaar: Zie Verslag, Doc. Kamer, 1240/20 — 89/90, blz. 141, in fine.)

« C) In § 2, vierde lid, van dit artikel, het woord « « aangetekend » te vervangen door de woorden « bij een ter post aangetekende brief. »

Verantwoording

Aanpassing aan de Franse tekst.

De Regering betuigt haar instemming met deze amendementen.

Een lid is het eens met de amendementen A en C. Waarom vervalt de eis van de handtekening van de verzoeker ?

De vertegenwoordiger van de Minister verklaart dat men terugkeert naar een vertrouwde justitiële praktijk. De indieners van het amendement verwijzen terecht naar het Gerechtelijk Wetboek.

Spreeker merkt op dat men hier te maken heeft met een vordering tot staking voor handelingen van misleidende reclame. Het gaat hier toch niet om het strafrechtelijke aspect. Hij meent dat het optreden van een advocaat het rechtsgeding alleen maar zal vertragen.

De vertegenwoordiger van de Minister antwoordt dat de Minister van Economische Zaken aanvaard heeft inzake handelspraktijken dezelfde procedure te volgen (zie artikel 100 van het desbetreffende ontwerp).

De amendementen en artikel 8, dienovereenkomstig geamendeerd, worden aangenomen bij eenparigheid van de 17 aanwezige leden.

Article 9

Cet article ne donne pas lieu à discussion et est adopté à l'unanimité des 17 membres présents.

Article 10

Un membre, se référant au projet de loi concernant un droit d'action des associations protectrices de l'environnement, déclare qu'il est beaucoup plus efficace de prévoir une astreinte qu'une disposition pénale. Il dépose l'amendement suivant :

« Supprimer cet article. »

Justification

Il est plus efficace de faire application dans une large mesure de la loi sur l'astreinte. Maintenir la disposition pénale signifierait que l'on serait puni deux fois pour le même fait.

Le représentant du Ministre peut comprendre ce point de vue. Toutefois, afin de préserver l'uniformité avec le projet de loi sur les pratiques du commerce, il demande le retrait de l'amendement.

L'amendement est retiré par son auteur.

L'article 10 est adopté à l'unanimité des 12 membres présents.

Articles 11 et 12

Ces articles sont adoptés à l'unanimité des 12 membres présents.

*
* *

L'ensemble du projet de loi amendé, y compris toutes les modifications linguistiques, a été adopté à l'unanimité des 12 membres présents.

*
* *

Le présent rapport a été approuvé par 12 voix et 1 abstention.

Le Rapporteur,
A. VAN NEVEL.

Le Président,
J. HOUSSA,

Artikel 9

Over dit artikel wordt geen bespreking gevoerd en het wordt aangenomen bij eenparigheid van de 17 aanwezige leden.

Artikel 10

Een lid verwijst naar het ontwerp betreffende een vorderingsrecht van milieuverenigingen om te verklaren dat het veel efficiënter is om een dwangsom te voorzien in plaats van een strafbepaling. Hij dient volgend amendement in :

« Dit artikel te doen vervallen. »

Verantwoording

Het is efficiënter dat er ruimschoots zou toepassing gemaakt worden van de wet op de dwangsom. Indien de huidige strafbepaling behouden blijft, zou dit betekenen dat men tweemaal voor hetzelfde feit wordt gestraft.

De vertegenwoordiger van de Minister heeft begrip voor dit standpunt. Om de uniformiteit met het ontwerp van wet op de handelspraktijken te vrijwaren, vraagt hij evenwel het amendement in te trekken.

Het amendement wordt door zijn auteur teruggenomen.

Artikel 10 wordt eenparig aangenomen door de 12 aanwezige leden.

Artikelen 11 en 12

Deze artikelen worden eenparig aangenomen door de 12 aanwezige leden.

*
* *

Het geamendeerd ontwerp van wet in zijn geheel, met inbegrip van alle taalkundige wijzigingen die werden aangebracht, wordt bij eenparigheid aangenomen door de 12 aanwezige leden.

*
* *

Dit verslag is goedgekeurd met 12 stemmen, bij 1 onthouding.

De Rapporteur,
A. VAN NEVEL.

De Voorzitter,
J. HOUSSA.

TEXTE ADOPTE PAR LA COMMISSION**CHAPITRE I^{er}****Définitions****Article 1^{er}**

Pour l'application de la présente loi, on entend par :

1. profession libérale: toute activité professionnelle indépendante de prestation de service ou de fourniture de biens, qui ne constitue pas un acte de commerce ou une activité artisanale visée par la loi sur le registre de l'artisanat et qui n'est pas visée par la loi sur les pratiques du commerce, à l'exclusion des activités agricoles et d'élevage;

2. publicité: toute forme de communication faite dans le cadre d'une profession libérale dans le but direct ou indirect de promouvoir la fourniture de biens ou de services, y compris les biens immeubles, les droits et les obligations, et à l'exclusion des communications prescrites par la loi;

3. publicité trompeuse: toute publicité qui, d'une manière quelconque, y compris sa présentation, induit en erreur ou est susceptible d'induire en erreur les personnes auxquelles elle s'adresse ou qu'elle touche et qui, en raison de son caractère trompeur, est susceptible d'affecter leur comportement économique ou qui, pour ces raisons, porte préjudice ou est susceptible de porter préjudice à un concurrent;

4. autorité disciplinaire: l'ordre professionnel ou l'institut professionnel compétent en vertu de la loi pour exercer la discipline à l'égard des personnes exerçant une profession libérale déterminée;

5. annonceur: la personne en faveur ou pour compte de qui la publicité est faite ou qui l'a commandée.

CHAPITRE II**De la publicité trompeuse****Art. 2**

Sans préjudice de l'application de lois plus contraignantes, toute publicité trompeuse est interdite en matière de professions libérales.

TEKST AANGENOMEN DOOR DE COMMISSIE**HOOFDSTUK I****Begripsbepalingen****Artikel 1**

Voor de toepassing van deze wet wordt verstaan onder :

1. vrij beroep: elke zelfstandige beroepsactiviteit, die dienstverlening of levering van goederen omvat welke geen daad van koophandel of ambachtsbedrijvigheid is, zoals bedoeld in de wet op het ambachtsregister, en die niet wordt bedoeld in de wet op de handelspraktijken, met uitsluiting van de landbouwbedrijvigheid en de veeteelt;

2. reclame: iedere vorm van mededeling bij de uitoefening van een vrij beroep die rechtstreeks of onrechtstreeks ten doel heeft de afzet van goederen of diensten te bevorderen, met inbegrip van onroerende goederen, van rechten en verplichtingen en met uitsluiting van de door de wet voorgeschreven mededelingen;

3. misleidende reclame: elke vorm van reclame die op enigerlei wijze, daaronder begrepen de opmaak ervan, de personen tot wie ze zich richt of die ze aanbelangt, misleidt of kan misleiden en die door haar misleidend karakter hun economisch gedrag kan beïnvloeden, of die daardoor aan een concurrent schade toebrengt of kan toebrengen;

4. tuchtrechtelijke autoriteit: de beroepsorde of het beroepsinstituut dat krachtens de wet bevoegd is om tegenover beoefenaars van een bepaald vrij beroep de tucht te handhaven;

5. adverteerder: de persoon ten gunste van wie of voor wiens rekening de reclame wordt gemaakt of die ze besteld heeft.

HOOFDSTUK II**Misleidende reclame****Art. 2**

Onverminderd de toepassing van strengere wetten is inzake vrije beroepen elke misleidende reclame verboden.

Art. 3

Pour déterminer si une publicité est trompeuse, il est tenu compte de tous ses éléments et notamment de ses indications concernant :

a) les caractéristiques des biens ou services, telles que leur disponibilité, leur nature, leur exécution, leur composition, le mode et la date de fabrication ou de prestation, leur caractère approprié, leurs utilisations, leur quantité, leurs spécifications, leur origine géographique ou commerciale, les résultats qui peuvent être attendus de leur utilisation, les résultats et les caractéristiques essentielles des tests ou contrôles effectués sur les biens ou les services;

b) le prix ou son mode d'établissement et les conditions de fourniture de biens ou de prestations des services;

c) la nature, les qualités et les droits de l'annonceur, tels que son identité et son patrimoine, ses qualifications et ses droits de propriété industrielle, commerciale ou intellectuelle ou les prix qu'il a reçus et ses distinctions.

En outre, il sera tenu compte des omissions d'informations essentielles relatives aux points a), b) et c) du premier alinéa.

CHAPITRE III

De l'action en cessation

Art. 4

Le président du tribunal de première instance constate l'existence et ordonne la cessation d'un acte, même pénalement réprimé, constituant une infraction aux dispositions de la présente loi.

Il peut ordonner l'interdiction de la publicité trompeuse non encore portée à la connaissance du public, lorsqu'il y a des indices de l'imminence de sa publication.

Art. 5

L'article 4 ne s'applique pas aux actes de contrefaçon qui sont sanctionnés par les lois sur les brevets d'inventions, les marques de produits ou de services, les dessins ou modèles et le droit d'auteur.

L'alinéa précédent n'est toutefois pas applicable aux marques de services utilisées sur le territoire Benelux à la date d'entrée en vigueur du Protocole du 10 novembre 1983 portant modification de la loi uniforme Benelux sur les marques de produits lorsque la

Art. 3

Om uit te maken of reclame misleidend is, worden alle gegevens ervan, en met name de aanduidingen omtrent de volgende punten, in aanmerking genomen :

a) de kenmerken van de goederen of diensten, zoals beschikbaarheid, aard, uitvoering, samenstelling, procédé en datum van fabricage of levering, geschiktheid voor het gebruik, gebruiksmogelijkheden, hoeveelheid, specificatie, geografische of commerciële herkomst, van het gebruik te verwachten resultaten, de uitslagen en essentiële eigenschappen van de tests van of controle op de goederen of diensten;

b) de prijs of de wijze van prijsberekening, alsmede de voorwaarden waarop de goederen worden geleverd of de diensten worden verleend;

c) de hoedanigheid, kwalificaties en rechten van de adverteerder, zoals zijn identiteit en zijn vermogen, zijn bekwaamheden en zijn industriële, commerciële of intellectuele eigendomsrechten of zijn bekroningen en onderscheidingen.

Daarenboven wordt rekening gehouden met het weglaten van essentiële inlichtingen over de punten a), b) en c) van het eerste lid.

HOOFDSTUK III

Vordering tot staking

Art. 4

De voorzitter van de rechtbank van eerste aanleg stelt het bestaan vast en beveelt de staking van een zelfs onder het strafrecht vallende daad die een inbreuk op de bepalingen van deze wet uitmaakt.

Hij kan de nog niet ter kennis van het publiek gebrachte misleidende reclame verbieden, wanneer er aanwijzingen zijn dat de reclame op het punt staat gepubliceerd te worden.

Art. 5

Artikel 4 is niet van toepassing op daden van namaaking die onder de toepassing vallen van de wetten betreffende de uitvindingsoctrooien, de waren- of dienstmerken, de tekeningen of modellen en het auteursrecht.

Het voorgaande lid is evenwel niet van toepassing op de dienstmerken die op het grondgebied van de Benelux in gebruik waren op de datum van inwerkingtreding van het Protocol van 10 november 1983 houdende wijziging van de eenvormige Bene-

loi uniforme Benelux sur les marques ne permet pas aux propriétaires des marques précitées d'invoquer les dispositions du droit des marques.

Art. 6

L'action fondée sur l'article 4 est formée à la demande:

1° des intéressés;

2° d'un groupement professionnel ou interprofessionnel ayant la personnalité civile, par dérogation à ce que disposent relativement à l'intérêt les articles 17 et 18 du Code judiciaire;

3° d'une association ayant pour objet la défense des intérêts des consommateurs et jouissant de la personnalité civile pour autant qu'elle soit représentée au Conseil de la consommation, par dérogation à ce que disposent relativement à l'intérêt les articles 17 et 18 du Code judiciaire;

4° d'une mutuelle ou d'une union nationale, par dérogation à ce que disposent relativement à l'intérêt les articles 17 et 18 du Code judiciaire;

5° du Ministre compétent ou des Ministres compétents pour la matière concernée.

Art. 7

Le président du tribunal de première instance peut prescrire l'affichage de sa décision, pendant le délai qu'il détermine, aussi bien à l'extérieur qu'à l'intérieur des établissements du contrevenant et ordonner la publication de son jugement ou du dispositif de ce dernier par la voie des journaux ou de toute autre manière, le tout aux frais du contrevenant.

Ces mesures de publicité ne peuvent toutefois être prescrites que si elles sont de nature à contribuer à la cessation de l'acte incriminé ou de ses effets.

Art. 8

§ 1^{er}. L'action est formée et instruite selon les formes du référé à charge de l'annonceur de la publicité incriminée.

Toutefois, lorsque l'annonceur n'est pas domicilié en Belgique et n'a pas désigné une personne responsable ayant son domicile en Belgique, l'action pourra également être intentée à charge de:

— l'éditeur de la publicité écrite ou le producteur de la publicité audiovisuelle;

— l'imprimeur ou le réalisateur, si l'éditeur ou le producteur n'ont pas leur domicile en Belgique et n'ont pas désigné une personne responsable ayant son domicile en Belgique;

luxwet op de warenmerken wanneer de eenvormige Beneluxwet op de merken de eigenaars van voornoemde merken niet toelaat zich te beroepen op de rechtsregels inzake merken.

Art. 6

De vordering, gegrond op artikel 4, wordt ingesteld op verzoek van:

1° de belanghebbenden;

2° een interprofessionele of beroepsvereniging met rechtspersoonlijkheid, in afwijking van hetgeen omtrent het belang is bepaald in de artikelen 17 en 18 van het Gerechtelijk Wetboek;

3° een vereniging ter verdediging van de verbruikersbelangen die rechtspersoonlijkheid bezit en in de Raad van het verbruik vertegenwoordigd is, in afwijking van hetgeen omtrent het belang is bepaald in de artikelen 17 en 18 van het Gerechtelijk Wetboek;

4° een ziekenfonds of een landsbond, in afwijking van hetgeen omtrent het belang is bepaald in de artikelen 17 en 18 van het Gerechtelijk Wetboek;

5° de Minister of Ministers die voor de betrokken aangelegenheid bevoegd zijn.

Art. 7

De voorzitter van de rechtbank van eerste aanleg kan bevelen dat zijn beslissing wordt aangeplakt tijdens de door hem bepaalde termijn, zowel buiten als binnen de inrichting van de overtreder, en dat zijn vonnis of het beschikkend gedeelte ervan in kranten of op enige andere wijze wordt bekendgemaakt, een en ander op kosten van de overtreder.

Deze maatregelen van openbaarmaking mogen evenwel slechts opgelegd worden indien ze er kunnen toe bijdragen dat de gewraakte daad of de uitwerking ervan ophouden.

Art. 8

§ 1. De vordering wordt tegen de adverteerder van de gewraakte reclame ingesteld en behandeld zoals in kort geding.

Indien de adverteerder evenwel geen woonplaats in België heeft en geen verantwoordelijke persoon met woonplaats in België heeft aangewezen, kan de vordering tot staking eveneens worden ingesteld tegen:

— de uitgever van de geschreven reclame of de producent van de audiovisuele reclame;

— de drukker of de maker, indien de uitgever of de producent geen woonplaats in België heeft en geen verantwoordelijke persoon met woonplaats in België heeft aangewezen;

— le distributeur ainsi que toute personne qui contribue sciemment à ce que la publicité produise son effet, si l'imprimeur ou le réalisateur n'ont pas leur domicile en Belgique et n'ont pas désigné une personne responsable ayant son domicile en Belgique.

§ 2. L'action peut être introduite par requête contradictoire. Celle-ci contient, à peine de nullité :

1° l'indication des jours, mois et an;

2° les nom, prénom, profession et domicile du requérant ainsi que, le cas échéant, ses qualités et inscription éventuelle au registre du commerce ou au registre de l'artisanat;

3° les nom, prénom, domicile et, le cas échéant, la qualité de la personne à convoquer;

4° l'objet et l'exposé sommaire des moyens;

5° l'indication du juge qui est saisi de la demande;

6° la signature de l'avocat.

Il est joint à la requête, à peine de nullité, un certificat de domicile des personnes visées au § 2, alinéa 2, 3°, sauf en cas d'élection de domicile.

Le certificat ne peut porter une date antérieure de plus de quinze jours à celle de la requête. Ce certificat est délivré par l'administration communale.

La requête, accompagnée de son annexe, est envoyée, en autant d'exemplaires qu'il y a de parties en cause, par lettre recommandée au greffier du tribunal de première instance ou déposée au greffe.

Après que les droits de mise au rôle ont été payés, les parties sont convoquées par le greffier sous pli judiciaire, à comparaître à l'audience fixée par le juge. Une copie de la requête est jointe à la convocation.

§ 3. Il est statué sur l'action nonobstant toute poursuite exercée à raison des mêmes faits devant une juridiction pénale.

Le jugement est exécutoire par provision, nonobstant toute voie de recours, et sans caution.

§ 4. Toute décision rendue en vertu d'une action fondée sur l'article 4 est, dans la huitaine et à la diligence du greffier de la juridiction compétente, communiquée à l'autorité disciplinaire ou au Ministre compétent, sauf si la décision a été rendue à la requête de ce dernier.

Le greffier de la juridiction devant laquelle un recours est introduit contre une décision rendue en

— de verspreider alsmede elke persoon die er bewust toe bijdraagt dat de reclame uitwerking heeft, indien de drukker of de maker geen woonplaats in België heeft en geen verantwoordelijke persoon met woonplaats in België heeft aangewezen.

§ 2. De vordering mag ingesteld worden bij verzoekschrift op tegenspraak. Dit vermeldt op straffe van nietigheid :

1° de dag, de maand en het jaar;

2° de naam, de voornaam, het beroep en de woonplaats van de verzoeker; alsook, in voorkomend geval, diens hoedanigheid en eventuele inschrijving in het handels- of ambachtsregister;

3° de naam, de voornaam, de woonplaats en, in voorkomend geval, de hoedanigheid van de persoon die moet worden opgeroepen;

4° het onderwerp en een samenvatting van de middelen;

5° de rechter voor wie de vordering aanhangig wordt gemaakt;

6° de handtekening van de advocaat.

Bij het verzoekschrift wordt op straffe van nietigheid een bewijs van woonplaats voor de in § 2, tweede lid, 3°, bedoelde personen gevoegd, behalve bij keuze van woonplaats.

Dit bewijs mag hoogstens vijftien dagen vroeger gedagtekend zijn dan het verzoekschrift. Het wordt door het gemeentebestuur afgegeven.

Het verzoekschrift wordt met bijlage, in evenveel exemplaren als er partijen in het geding zijn, bij een ter post aangetekende brief aan de griffier van de rechtbank van eerste aanleg gezonden of neergelegd op de griffie.

Na betaling van de rechten voor inschrijving op de rol worden de partijen door de griffier bij gerechtsbrief opgeroepen op de door de rechter vastgestelde zitting. Bij de oproeping wordt een afschrift van het verzoekschrift gevoegd.

§ 3. Over de vordering wordt uitspraak gedaan niettegenstaande vervolging wegens dezelfde feiten voor een strafrechtelijk college.

Het vonnis is uitvoerbaar bij voorraad, niettegenstaande elk rechtsmiddel en zonder borgtocht.

§ 4. Elke uitspraak krachtens een op artikel 4 gegronde vordering wordt binnen acht dagen en door toedoen van de griffier van het bevoegde rechtscollege meegedeeld aan de tuchtrechtelijke autoriteiten of aan de bevoegde Minister, tenzij de uitspraak is gewezen op vordering van laatstgenoemde.

De griffier van het rechtscollege waarvoor beroep wordt aangetekend tegen een krachtens artikel 4

vertu de l'article 4, est tenu d'informer sans délai l'autorité disciplinaire ou le Ministre compétent de l'introduction de ce recours.

Art. 9

Le président du tribunal de première instance peut :

a) exiger que l'annonceur apporte des preuves concernant l'exactitude matérielle des données de fait, contenues dans la publicité si, compte tenu des intérêts légitimes de l'annonceur et de toute autre partie à la procédure, une telle exigence paraît appropriée au vu des circonstances du cas d'espèce

et

b) considérer des données de fait comme inexactes si les preuves exigées conformément au point *a)* ne sont pas apportées ou s'il les estime insuffisantes.

CHAPITRE IV

Dispositions pénales

Art. 10

Sont punis d'une amende de 1 000 à 20 000 francs ceux qui ne se conforment pas aux prescriptions d'un jugement ou d'un arrêt rendu en vertu des articles 4 et 7 à la suite d'une action en cessation.

Art. 11

Les dispositions du Livre 1^{er} du Code pénal, sans exception du chapitre VII et de l'article 85, sont applicables aux infractions visées par la présente loi.

CHAPITRE V

Dispositions modificatives

Art. 12

L'article 587, 3^o, du Code judiciaire, abrogé par la loi du 14 juillet 1976, est rétabli dans la rédaction suivante : « 3^o sur les demandes prévues à l'article 4 de la loi relative à la publicité trompeuse en ce qui concerne les professions libérales ».

genomen beslissing moet onverwijld de tuchtrechtelijke autoriteit of de bevoegde Minister omtrent dit beroep inlichten.

Art. 9

De voorzitter van de rechtbank van eerste aanleg kan :

a) eisen dat de adverteerder bewijzen levert betreffende de materiële juistheid van de feitelijke gegevens in de reclame, indien, rekening houdend met de wettige belangen van de adverteerder en van elke andere partij in het geding, een dergelijke eis in het licht van de omstandigheden van het bedoelde geval passend lijkt

en

b) de feitelijke gegevens als onjuist beschouwen indien de overeenkomstig punt *a)* vereiste bewijzen niet worden geleverd of indien hij ze onvoldoende acht.

HOOFDSTUK IV

Strafrechtelijke bepalingen

Art. 10

Met geldboete van 1 000 frank tot 20 000 frank worden gestraft zij die de beschikkingen niet naleven van een krachtens de artikelen 4 en 7, als gevolg van een vordering tot staking gewezen vonnis of arrest.

Art. 11

De bepalingen van Boek 1 van het Strafwetboek, met inbegrip van hoofdstuk VII en artikel 85, zijn van toepassing op de in deze wet bedoelde misdrijven.

HOOFDSTUK V

Wijzigingsbepalingen

Art. 12

Artikel 587, 3^o, van het Gerechtelijk Wetboek, opgeheven door de wet van 14 juli 1976, wordt opnieuw opgenomen in de volgende lezing : « 3^o op de vorderingen, bedoeld in artikel 4 van de wet betreffende de misleidende reclame inzake de vrije beroepen ».